

# FUTURA

## Un virus venu de la mer infecte l'humain ?!

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Un virus marin vient de franchir une frontière que l'on pensait rare : celle entre les espèces. Et il pourrait être à l'origine d'une maladie oculaire inquiétante chez l'Homme.

Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue dans ce nouvel épisode de **Futura Santé**. Aujourd'hui, on va parler de ce virus marin capable d'infecter l'humain... et de ce que ça change pour notre compréhension des maladies émergentes.

*[Le thème de Futura News décliné sur un style lofi.]*

Pour la première fois, un virus marin a été transmis à l'humain, provoquant une maladie grave. Ces dernières années, le nombre de cas d'uvéite antérieure virale avec hypertension oculaire persistante n'a cessé d'augmenter en Chine, sans que l'on sache pourquoi. Une étude publiée dans la revue *Nature Microbiology* vient de percer le mystère : un virus marin serait à l'origine de cette épidémie. Un virus responsable de pertes massives dans les élevages de crevettes et de poissons. Ce virus, baptisé « Covert Mortality Nodavirus » (CMNV) infecte normalement les animaux marins. Il est notamment responsable de pertes massives dans les élevages de crevettes et de poissons. Le CMNV aurait franchi la barrière des espèces qu'il contamine habituellement pour infecter l'être humain, alertent des chercheurs. Chez l'Homme, il provoque une pression oculaire extrêmement élevée et une inflammation, des symptômes caractéristiques de l'uvéite antérieure virale avec hypertension oculaire. Les chercheurs ont d'abord remarqué que les personnes atteintes de cette maladie oculaire présentaient systématiquement des résultats négatifs aux tests de dépistage des virus oculaires courants tels que l'herpès ou le zona. De précédentes recherches avaient par ailleurs identifié des particules virales inconnues dans les tissus oculaires des patients. Ces particules virales avaient une forme et une taille similaires à celles du CMNV. C'est cet élément qui a mis les chercheurs sur la piste de ce virus. Pour confirmer leurs soupçons, les scientifiques chinois ont recruté 70 personnes diagnostiquées avec cette affection entre janvier 2022 et avril 2025. Ils ont examiné au microscope électronique des tissus prélevés lors d'interventions chirurgicales oculaires et ont observé des particules virales similaires au CMNV, mesurant environ 25 nanomètres. En revanche, aucune particule ressemblant au CMNV n'a été trouvée dans le groupe témoin de volontaires sains. Pour confirmer l'identité du virus en cause, les chercheurs ont utilisé un anticorps spécifique marqué à l'or, qui se lie uniquement au CMNV. Après avoir séquencé son matériel génétique, ils ont constaté que le virus analysé chez les malades correspondait à 98,96 % avec la version trouvée chez les animaux aquatiques. « Cette étude révèle qu'un virus d'animal aquatique est associé à une maladie humaine émergente », ont indiqué les auteurs de ces travaux. Pour confirmer leurs soupçons, les scientifiques chinois ont recruté 70 personnes diagnostiquées avec cette affection entre janvier 2022 et avril 2025. Ils ont

examiné au microscope électronique des tissus prélevés lors d'interventions chirurgicales oculaires et ont observé des particules virales similaires au CMNV, mesurant environ 25 nanomètres. En revanche, aucune particule ressemblant au CMNV n'a été trouvée dans le groupe témoin de volontaires sains. Pour confirmer l'identité du virus en cause, les chercheurs ont utilisé un anticorps spécifique marqué à l'or, qui se lie uniquement au CMNV. Après avoir séquencé son matériel génétique, ils ont constaté que le virus analysé chez les malades correspondait à 98,96 % avec la version trouvée chez les animaux aquatiques. « Cette étude révèle qu'un virus d'animal aquatique est associé à une maladie humaine émergente », ont indiqué les auteurs de ces travaux. Pour confirmer que le virus était bien la cause de leur maladie oculaire, les chercheurs ont mis en culture le virus et ont infecté des souris avec. Les rongeurs ont développé les mêmes symptômes que ceux observés chez les patients humains, à savoir une inflammation au niveau des yeux et une élévation de la pression intraoculaire. Le risque se limite-t-il à la Chine ? L'étude s'est intéressée au nombre d'espèces possiblement contaminées par le CMNV et à une éventuelle propagation à d'autres régions du monde que la Chine. Il s'avère que le virus a été détecté chez 49 espèces, dont des crabes et des mollusques présents non seulement en Asie, mais aussi en Afrique, en Europe, en Antarctique et en Amérique.

C'est tout pour cet épisode de Futura Santé. Si ce podcast vous plaît, pensez à lui laisser une note et un commentaire, et n'hésitez pas à le partager autour de vous. Cette semaine, je vous recommande... . Sur ce, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, prenez soin de vous.